

Sahara Info

Bulletin de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique
numéro 137 – octobre novembre décembre 2006 – 3,5 € – trimestriel



LA RESISTANCE AU POUVOIR MAROCAIN S'IMPOSE AU SAHARA OCCIDENTAL

Coincidence, hasard du calendrier, le beau portrait d'Aminatou Haïdar, paraissait dans le Monde quotidien, le jour où le premier ministre marocain, Driss Jettou venait rencontrer Jacques Chirac en visite officielle et ce quelques jours avant le vote de la résolution sur le Sahara occidental à l'Assemblée Générale des Nations Unies (15 décembre 2006).

Le pouvoir marocain « a mis le paquet » toute cette année, pour organiser des contre-feux au soulèvement populaire sahraoui et essayer de fragiliser le capital politique et diplomatique du Front Polisario. Au Sahara occidental occupé, les recettes traditionnelles, tour à tour répression et largesses financières ne sont plus suffisantes et dans le monde les soutiens traditionnels au Polisario tiennent bon.

Aussi le Makhzen a mis en ordre de bataille sa diplomatie, a fait appel à des officines pseudo-scientifiques, a multiplié les voyages du roi en grand équipage pour convaincre de la marocanité du Sahara, vendre le projet d'autonomie solution beaucoup plus raisonnable et consensuelle qu'un référendum d'autodétermination. (...)

Aminatou Haïdar an Mans
devant le drapeau fleuri de la RASD.

(...) Quel bilan en cette fin d'année 2006 en tirer ?

Au Sahara occidental occupé, le soulèvement populaire ne faiblit pas. L'Assemblée générale des Nations Unies vient à nouveau de voter une résolution qui reprend les précédentes, réaffirme les principes de décolonisation et d'autodétermination avec un vote européen significatif isolant l'Espagne et la France dans leur soutien aux positions marocaines. Les récentes déclarations de Xavier Solana, haut Représentant de l'Union Européenne pour la politique étrangère, disent toute la disponibilité de l'Europe pour l'application du droit à l'autodétermination, elles vont dans le même sens que la résolution des Nations Unies.

La grande affaire de 2006, serait-elle la mise en mouvement du CORCAS ? (Conseil Consultatif Royal pour les Affaires Sahariennes). Composé de 141 notables sahraouis, présidé par M. Kheli Henna El Rachid, personnage peu crédible usé par trente années de compromissions, sa seule utilité est la mise sur orbite de l'autonomie du Sahara. La copie a été rendue ce 5 décembre à Rabat, présentée par le président comme «une réponse définitive aux revendications de tous les sahraouis» ! Une telle insignifiance surprend pour une si grande affaire ! Peu importe, l'Assemblée Générale a de nouveau tranché et a réaffirmé le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Aussi 2007 doit être enfin l'année de l'application du droit international et suivant l'avis exprimé dans l'Herald Tribune par l'ancien représentant spécial, M. Bastagli, «*Les États Unis et la France doivent joindre leurs efforts pour faire entendre raison au Maroc afin que cesse la démission de la communauté internationale sur ce dossier*».

Régine Villemont, Secrétaire générale de l'AARASD

Aminatou Haïdar en France du 4 au 20 octobre 2006

À l'invitation d'Amnesty International et des associations de solidarité avec le peuple sahraoui, Aminatou Haïdar a effectué un séjour de deux semaines en France dans le cadre de sa « tournée » internationale de plusieurs mois qui l'a conduite en Belgique, en Espagne, aux États Unis, en Afrique du Sud, en Italie, aux Pays-Bas et en Suisse.

Le séjour d'Aminatou Haïdar a été ressenti par tous comme très positif et très stimulant, apportant une meilleure connaissance de la lutte du peuple sahraoui. En dépit de ses graves soucis de santé, elle n'a pas ménagé sa peine et a communiqué, partout où elle est intervenue, sa passion de militante pour le combat de son peuple.

Dès le 9 octobre, une conférence de presse a été organisée par le Centre d'Accueil de la Presse Etrangère (CAPE) à la maison de la radio. La presse écrite a été au rendez-vous. L'Humanité a assuré pendant une semaine une rubrique quotidienne, pour présenter à ses lecteurs Aminatou et son combat de femme Sahraouie. L'huma-dimanche, La Croix, Charlie-Hebdo, Ouest-France (pages nationales), la presse régionale de Loire Atlantique, de Normandie, du Limousin et tout récemment le Monde ont dressé des portraits et des chroniques rendant compte de ce qui se passe au Sahara occidental. Côté radio, la couverture a été également intéressante, Aminatou est passée sur France inter dans l'émission très écoutée « et pourtant, elle tourne ! », sur Radio Africa N° 1, sur France Culture dans l'émission d'Aline Pailler. La télévision a été impliquée, Aminatou est passée sur TV5 et dans plusieurs émissions de FR3 régions.



À Rezé avec le Maire, M. Retière.

À Saint Junien avec le Maire, M. Allard.



À Gonfreville l'Orcher avec le Maire, M. Lecoq.

Au Mans, lors d'une réunion publique.

Des rencontres politiques ont permis à Aminatou d'informer toutes les personnes sensibles à la cause sahraouie tant à Paris qu'en province. Une rencontre au Sénat a eu lieu à l'initiative du groupe communiste. De nombreuses rencontres ont eu lieu avec des responsables socialistes, verts, communistes, avec les syndicats FSU, CFDT et CGT, avec de nombreux élus, les maires du Mans, de Rezé, de Gonfreville, de Saint Junien et de Bagnolet. Une rencontre-débat s'est tenue à la Mairie du 2^e arrondissement de Paris, à l'initiative de toutes les associations de soutien au Peuple sahraoui, une autre avec l'ensemble de la communauté Sahraouie en France. Les jeunes ont beaucoup discuté avec Aminatou Haïdar et ont exprimé leur solidarité avec le soulèvement populaire des territoires occupés. Des associations comme le CCFD, la Fondation France Libertés et la LDH, ont été également soucieuses de la rencontrer pour s'informer de l'évolution des événements au Sahara occidental occupé. Une rencontre a eu lieu avec des magistrats membres du bureau du syndicat de la magistrature.

Le Maroc et ses représentants en France ont essayé de faire taire Aminatou. Interventions intempestives de la part d'un membre du Corcas auprès des sénateurs communistes, ils en ont été surpris et les ont très mal reçues. Provocations des journalistes de la Map et surtout provocation violente à la réunion publique organisée par le comité sarthois de l'AARASD, au Mans, pendant la fête du livre de la 25^e heure.

SOMMAIRE

- p. 1 Édito
- p. 2 Aminatou Haïdar en France
- p. 3 Rencontre avec Sadafa Baya Représentant du F. Polisario en France
- p. 4 Forum social maghrebin quelles perspectives ?
- p. 5 Lahcen Moutik, revient sur la situation des territoires occupés
- p. 6 et 7 Solidarités
- p. 8 à 11 Nouvelles recherches archéologiques dans le Sahara occidental par Hélène Jousse et Nick Brooks
- p. 12 à 16 Dossier spécial Le Mans/Haouza un jumelage enraciné depuis 25 ans !
- p. 12 Un jumelage bien vivant ! par Dominique Niederkorn
- p. 13 Le comité de la Sarthe, un engagement exemplaire par Nadine Coquillard
- p. 14 Les enfants sahraouis, une aventure débutée au Mans, en 1980
- p. 14 La dynamique d'un projet rénover l'école d'Haouza
- p. 16 Une arrivée sous les bravo !

Rencontre avec Sadafa Baya Représentant du Front Polisario en France



Monsieur le Représentant, vous êtes en France depuis plus d'un an quel premier bilan en tirez-vous, en particulier dans le domaine de vos relations avec les officiels français ?

Les relations du Front Polisario avec les officiels français ont été toujours empreintes de courtoisie. Durant l'année écoulée, et à chaque fois que le développement de la question du Sahara occidental le demande, nous avons été reçus au Ministère des affaires étrangères pour faire entendre notre position et demander à la France d'adopter une attitude équilibrée dans le traitement de la question sahraouie.

On ne peut pas tirer de bilan positif de nos relations avec la France tant que ce pays n'a pas compris qu'un Sahara indépendant est la garantie pérenne de la Monarchie et le rempart contre les menaces de déstabilisation. Cependant, la situation est mûre pour que la France change sa vision des sahraouis. Sans remettre en cause ses relations avec le Maroc, la France a tous les moyens pour conquérir nos cœurs ! Il s'agit donc de le vouloir pour gagner ce pari.

En octobre dernier le Secrétaire général a publié son dernier rapport, qu'en pensez-vous ?

Depuis 1992, les différents rapports du Secrétaire général des Nations Unies ont toujours réaffirmé le caractère incontournable du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Pour gagner du temps, le Maroc a toujours tergiversé sachant que, si l'opportunité de s'exprimer est donnée aux sahraouis, ils choisiront massivement l'indépendance. Le dernier rapport de M. Kofi Annan s'inscrit dans cette continuité. Le mandat de la MINURSO qui a été renouvelé jusqu'à la fin du mois d'avril 2007 est un nouveau message au Maroc pour qu'il emprunte la voie de la légalité internationale.

Quels messages souhaitez-vous adresser au nouveau Secrétaire général ?

Nous souhaitons qu'il inscrive sa démarche dans le respect des normes impératives du droit international et qu'il ne soit pas l'otage de calculs politiques. Il peut bien rehausser son prestige et envoyer un message fort à ceux qui bafouent la légalité en s'attaquant à éteindre les foyers de tension. Sans vouloir usurper le rôle de M^{me} Soleil, nous pensons que toutes les conditions sont réunies pour que le nouveau Secrétaire général des Nations Unies trouve l'issue légale et heureuse au conflit maroco-sahraoui.

Les échéances présidentielles accaparent l'essentiel de l'espace politique, quelles initiatives pensez-vous prendre pour mettre davantage le problème sahraoui au devant de la scène ?

La campagne pour les élections présidentielles en France est surtout tournée vers les préoccupations quotidiennes des français. Bien que cette fixation puisse être un handicap, nous ne pensons pas que les candidats taisent leur vision de la politique maghrébine de la France. C'est par cet angle que les états-majors des campagnes peuvent être atteints. Avec l'association des amis de la RASD en France, la communauté sahraouie, le collectif des associations qui soutiennent le droit à l'autodétermination, nous allons entreprendre une démarche commune.

Annick



Annick Miské-Talbot nous a brutalement quittés ce 24 décembre 2006, et nous en sommes tous très

sincèrement affectés tant sa place était importante dans l'association des Amis de la RASD et dans la solidarité vivante avec le peuple sahraoui. Plusieurs d'entre nous l'ont accompagnée ce 3 janvier au cimetière du Montparnasse dans un grand recueillement et une profonde émotion. Nous nous sommes ainsi souvenus qu'elle avait été une des toutes premières en 1975 à aider les jeunes militants-diplomates du Polisario à s'organiser et à tisser des liens avec tous ceux qui en France pouvaient les soutenir. Elle a également ces premières années beaucoup écrit, préparé les colloques et engagé des liens avec les instances internationales. En Afrique aussi, quand elle a travaillé pour l'Unicef elle a continué à entretenir des relations fructueuses avec les sahraouis.

De retour en France à la fin des années quatre-vingt-dix, elle a repris du service et nous a beaucoup aidé par son travail d'analyse et de retour sur l'histoire du Sahara occidental, ainsi par exemple sa très utile chronologie publiée dans Sahara-Info/spécial trentième anniversaire et reprise in extenso sur le site d'ARSO.

Au revoir Annick et merci pour nous avoir donné un peu de ta vie, de ta conviction et de ta générosité.

Sahara Info

Bulletin de l'Association des Amis de la RASD

356, rue de Vaugirard 75015 Paris

Directeur de la publication : **Francis Jacob**

Responsable de rédaction : **Régine Villemont**

Comité de rédaction : **Régine Villemont,**

Philippe Riché, Marc Hermange, Gaëlle-Anne Dolz,

Matthieu Liégeois.

Photographes : **Maurice Bouchevreau,**

Isabelle Foulonneau, Eva Tisseyre

Mise en page : **Matthieu Liégeois**

imprimé par Triskel Média

décembre 2006 « dépôt légal » n° 137

prix de l'abonnement : **14 euros**

numéro de commission Paritaire : **1110 G 87902**

Abonnez-vous, 4 numéros par an pour 14 €

Recevez toute l'actualité du peuple sahraoui !

Adhésion 2007 : 14 €, 22 € ou 66 €

Devenez un ami de la RASD

Envoyer vos coordonnées et votre règlement à

(pensez à séparer l'adhésion et de l'abonnement)

CCP 19 303 94 K PARIS

AARASD 356 RUE DEVAUGIRARD 75015 PARIS

Les nouvelles de la RASD

25.09.2006 Déclaration

« *La proposition d'autonomie n'est qu'une manoeuvre visant à empêcher le peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination, c'est pourquoi nous rejetons en bloc cette initiative* », a affirmé le président sahraoui Mohamed Abdelaziz dans un entretien au quotidien égyptien Al Ahram.

30.09.2006 Appel urgent

« *Le stock de sécurité des aliments de base dans les camps de réfugiés sahraouis sera épuisé à la fin du mois d'octobre* », a averti le Croissant rouge sahraoui (CRS). Pour couvrir les besoins alimentaires jusqu'à fin 2006, le CRS a besoin de 7 700 tonnes d'aliments de base. Le CRS affirme que la principale cause de cette situation revient au fait que le HCR et le PAM n'honorent pas leurs engagements à la suite des pressions du Maroc.

30.09.2006 Parlement britannique

La motion ouverte EDM 2188 Jeremy Corbyn, signée actuellement par 74 députés, appelle le gouvernement britannique à introduire des amendements qui « *excluent les eaux territoriales sahraouies de l'application de l'accord* » de pêche entre l'Union européenne et le Maroc.

30.9 juin.10.2006

Une délégation du PARLACEN, le parlement d'Amérique centrale, est en visite officielle en RASD sur invitation du Parlement sahraoui.

02.10.2006 MINURSO

La MINURSO a décidé, conformément à l'accord de février 1999 entre l'ONU et le Maroc, de n'arborer que le drapeau de l'ONU au quartier général. Cette mesure a entraîné à El-Ayoun une riposte marocaine, consistant à planter une vingtaine de drapeaux marocains devant l'entrée des locaux de la MINURSO.

Maroc

Dans son bilan annuel sur la situation au Sahara occidental, « *Annahj Eddimocrati* », parti marocain d'opposition (La Voie Démocratique), rappelle que « *la violence et la répression sont devenues les seuls moyens (de l'Etat) pour faire face aux problèmes que connaît la région* ». Le parti marocain, qui a rappelé les manifestations de militants sahraouis violemment réprimées, les arrestations massives de militants, les violations de leurs domiciles, la torture et les jugements iniques durant cette année, en appelle « *au respect des libertés au Sahara occidental et à la mise en place d'un référendum d'autodétermination* ».

05.10.2006 Analyse

Interrogé par l'hebdomadaire marocain *Le Journal*, Philippe Moreau Defarges, ministre plénipotentiaire, chercheur à l'IFRI et co-directeur du rapport Ramsès, s'est exprimé sur la question du Sahara occidental : « *...le Sahara espagnol devrait devenir indépendant même si le Maroc considère qu'il a des droits... La Cour internationale de justice a été claire puisqu'elle a dit que personne ne peut affirmer à qui appartient le Sahara occidental et que le seul moyen de le savoir est d'organiser un référendum. C'est donc un impératif absolu et si le Maroc veut un règlement politique international, il devra passer par cette étape.* »

13.10.2006 4^e commission de l'ONU

La Commission de décolonisation de l'Assemblée générale de l'ONU a adopté par 76 voix pour, 72 abstentions et aucune opposition une résolution réaffirmant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Le projet de résolution (A/C.4/61/L.5) n'avait pas obtenu le consensus et

Forum social maghrebin quelles perspectives ?

La dynamique sociale et politique ouverte par les forums sociaux mondiaux a permis aux sahraouis des campements et des territoires occupés d'accéder à une nouvelle tribune où le respect du droit des peuples non autonomes a toute sa place.

La participation aux forums sociaux des associations sahraouies et de la solidarité est désormais bien établie, pour mémoire animation de plainières à Porto Alegre, Paris et Londres. Cette présence a donné l'occasion aux militants des campements de se confronter aux problématiques altermondialistes tout en rappelant aux présents l'actualité de leur problème de décolonisation. En 2006, la participation au forum régional de Bamako suivie de la présence active et reconnue de plusieurs militants sahraouis à l'Assemblée Générale préparatoire du forum social maghrébin a constitué une étape importante. Nous en avons rapidement rendu compte dans un précédent Sahara Info, il convient d'y revenir.

À Bouznika, au Maroc en février dernier, des militants sahraouis venus des campements et des territoires occupés et reconnus comme tels ont pu au même titre que les autres représentants des quatre autres pays du Maghreb, s'exprimer, dialoguer avec tous les présents voire être chargés de l'animation d'un atelier. Il est également important de noter que cette présence sahraouie était connue et acceptée par les autorités marocaines, avec cependant une réserve pour certains militants jugés indésirables... de nombreuses batailles restent encore à mener !

D'autres rendez-vous dans la dynamique installée par les forums sociaux ont permis à nouveau aux sahraouis d'être présents et écoutés. Ainsi, la réunion du forum civil euro-med tenue à Marrakech en novembre. Ces rencontres issues du processus de Barcelone sont ouvertes aux sociétés civiles et sont susceptibles de formuler des recommandations aux gouvernements du bassin méditerranéen. Y participer c'est faire le pari de la démocratie et militer pour qu'une question comme celle du Sahara occidental ne soit plus le domaine réservé du Makhzen mais soit réellement discutée au sein des sociétés civiles maghrébines. Lahcen Moutik y participait et nous en a transmis un compte-rendu. « *Le forum civil euromed s'est tenu à Marrakech du 4 au 7 novembre au Palais des Congrès sous forme d'ateliers. Comme j'étais le seul sahraoui présent, j'ai participé à l'atelier – paix et prévention des conflits – afin de retenir l'attention des participants au conflit du Sahara occidental. L'atelier a commencé avec l'intervention de Bernard Ravenel qui a centré son discours sur le Moyen Orient. De mon côté je suis intervenu sur le conflit qui déchire le Maghreb depuis 30 ans et oppose le Front Polisario au Maroc. La forte présence palestinienne et libanaise a plutôt concentré les discussions sur le Moyen-Orient, cependant plusieurs militants tunisiens ont approuvé mon intervention. Un conférencier autrichien a démarré l'atelier, le deuxième jour, état des lieux en matière de droit international et humanitaire. Cet exposé m'a permis d'intervenir plus longuement, sur le mur de 2000 km, sur le rapport du HCDH, sur le report de la délégation ad hoc du Parlement européen etc Le conférencier a apprécié mon intervention émanant d'une victime de la répression politique au Maroc. En marge du forum, une rencontre informelle s'est tenue pour relancer le processus du FSMAGH en présence de marocains, tunisiens et algérien. À noter que le problème sahraoui figurait dans le rapport final.* »

Fin novembre, une autre réunion s'est tenue à Rome en marge du MEDLINK, réunissant à nouveau les acteurs de la société civile. Deux militants sahraouis étaient présents, Abdelselam Omar pour l'AFAPREDESA et El Ghalia Djimi pour l'ASVDH, venant d'El Aïoun. En dépit des difficultés à aboutir à un forum social maghrébin, cette réunion a eu lieu et a fait fonctionner un processus où les acteurs de la société civile maghrébine ont pu à nouveau se rencontrer, discuter et envisager les prochaines échéances.

Une dernière réunion a enfin eu lieu dans les campements sahraouis au siège de l'AFAPREDESA autour des responsables sahraouis de l'AFAPREDESA, de l'UGTSARIO, de l'UJSARIO et des militants partie prenante de ces processus au CCFD et à l'AARASD. Tous les présents se sont accordés pour dire l'importance de ces dynamiques et souhaiter que les sahraouis y participent pleinement en créant par exemple un forum social sahraoui et en souhaitant que la prochaine réunion puisse se tenir en Mauritanie.

Lahcen Moutik

fondateur du FVJ section Sahara revient sur la situation des territoires occupés

Sahara Info consacre de plus en plus de place au Sahara occidental (territoires occupés). La résistance civile qui s'y développe change la donne.

Qu'en pensez-vous ? Le rôle du FVJ en a-t-il été affecté ?

Le développement de la résistance civile au Sahara occidental depuis mai 2005 a changé les analyses au sein même de la classe politique et des médias marocains. Ceux qu'on appelait hier, au Maroc, les « séparatistes », minorité téléguidée par le régime algérien qui « séquestre » des milliers de sahraouis sur la Hamada, sont aujourd'hui considérés autrement. Le problème ne se réduit plus désormais aux explications simplistes nourries et entretenues par le pouvoir marocain depuis trente ans, d'autant plus que l'implication massive de la jeunesse sahraouie dans ce processus de revendication de l'indépendance commence même à ébranler les officiels marocains.

Vous évoquez à juste titre le Forum Vérité Justice ! Cette association a joué un rôle décisif dans la diffusion d'une culture civile de lutte pacifique au Sahara occidental, apport que personne ne peut contester. Ce n'est pas pour rien que les autorités marocaines l'ont anéantie par arrêt du tribunal de première instance en juin 2003. En dépit de la nouvelle autorisation, les autorités maintiennent son local fermé et refusent de délivrer à son nouveau bureau un reçu, indispensable pour organiser des activités légales.

Quelle place la jeunesse y prend-elle ?

La jeunesse au Sahara occidental, comme dans tous les pays du Sud, occupe une place importante dans la pyramide démographique. Son implication dans le processus de revendication de l'indépendance ainsi que son engagement politique dans les campus universitaires et au sud du Maroc, commencent à déranger les décideurs et les sécuritaires marocains. Pour s'en débarrasser, leur choix est le suivant, fermer les yeux voire inciter cette jeunesse à l'immigration clandestine avec les conséquences dramatiques que l'on connaît actuellement.

Le CORCAS semble beaucoup se réunir ces derniers jours !

Que représente-t-il au Sahara occidental ?

Il faut rappeler que le CORCAS (Conseil Royal Consultatif pour les Affaires Sahariennes) est d'abord une invention d'Hassan II. Il s'est empressé de l'oublier juste après sa création. La royauté a fait à nouveau appel à cette « création » après l'échec de ses manœuvres et tergiversations dans les instances internationales et pour mieux « commercialiser » son projet d'autonomie, un artifice politique dont il connaît à l'avance l'issue : une impasse. Le CORCAS est surtout composé par des représentants de la bourgeoisie qui s'est constituée sous Hassan II, profitant de l'argent généré par la situation de guerre, d'une économie de rente et de privilèges. Par conséquent cette structure ne représente rien au sein de la population sahraouie, à l'image de son président déjà chassé par les sahraouis en 1975 quand il était président du PUNS.

Quelles sont pour vous les perspectives ?

Il faut reconnaître que le Maroc n'est plus celui des années soixante et soixante-dix. Des acquis au niveau de la liberté d'expression et d'association existent, ils sont fragiles car pas encore garantis par une constitution démocratique. Cela ne signifie pas pour autant que des pratiques liberticides ne se maintiennent pas venant contredire ce qui précède. Cependant à titre d'exemple, la lettre ouverte adressée à l'état marocain par le parti de la Voie Démocratique (Annahj Addimocrati, ex Ilal Aman, formation marxiste-léniniste des années soixante-dix), pour engager des négociations directes entre le Polisario et le Maroc afin de trouver une solution pacifique au problème du Sahara occidental suivant la légalité internationale, est une démarche qui était tout à fait inimaginable il y a quelques années. Donc à partir de ces données et d'autres on peut imaginer des perspectives et prospecter les pistes pour une solution politique négociée entre le Maroc et le Front Polisario dont l'aboutissement sera l'établissement de la RASD pour enfin aborder le grand chantier de la constitution du Grand Maghreb des Peuples.

un vote a été nécessaire, alors que le texte est identique à celui accepté par consensus l'année précédente.

13.10.2006 Norvège

Le Secrétaire d'État norvégien aux affaires étrangères, Raymond Johansen, a déclaré que son pays « est pour l'autodétermination du peuple sahraoui », à l'issue d'un entretien avec le coordinateur sahraoui avec la MINURSO, Mhamed Khadad.

16.10.2006 Diplomatie

Le président français Jacques Chirac, qui a reçu le ministre marocain des Affaires étrangères accompagné de cinq ministres, a rappelé à Mohammed Benaïssa que la France appuie une solution politique mutuellement acceptable dans le cadre des Nations unies, a indiqué l'Élysée. La même délégation avait été reçue à Washington par Condoleezza Rice. Plusieurs délégations ministérielles marocaines ont été dépêchées auprès des cinq pays membres permanents et de certains pays membres non permanents du Conseil de sécurité.

Rapport du Secrétaire général de l'ONU

Dans son long rapport, Kofi Annan fait le point sur l'évolution de la situation des derniers six mois et rappelle quatre faits importants : le discours du trône de Mohammed VI du 29 juillet, où il a fait état de l'avancement du projet d'autonomie, la libération de 48 prisonniers dont 38 militants sahraouis le 22 avril, la poursuite « des manifestations appelant au respect des droits de l'homme et du droit à l'autodétermination » dans le territoire et la signature de l'accord de pêche entre l'Union européenne et le Maroc le 26 juillet. Kofi Annan énumère ensuite les diverses activités de la Minurso, il annonce que les visites familiales vont reprendre début novembre et mentionne qu'il reste encore 12 migrants illégaux à Bir Lahlou. Les activités de l'Envoyé personnel, Peter van Walsum, sont détaillées sur cinq pages. Celui-ci a contacté les parties intéressées, ainsi que les autorités algériennes, mauritaniennes, espagnoles, américaines et françaises. Le Maroc l'a informé récemment que la proposition d'autonomie « serait présentée au cours des prochains mois ». Les dirigeants du Front Polisario ont fait savoir à Peter Van Walsum, « qu'ils opteraient pour la poursuite de l'impasse en ayant pleinement conscience que cela ne pouvait que mener à la reprise de la lutte armée ». Certains ajoutant qu'il leur serait difficile de résister à la pression des jeunes Sahraouis frustrés qui veulent se battre.

Constatant que les positions des parties sont restées inconciliables, Kofi Annan recommande une nouvelle fois « des négociations directes, sans conditions préalables, entre les deux parties », en précisant cette fois qu'elles doivent avoir comme « seul objectif convenu, l'exercice de l'autodétermination ». Il appelle donc les parties à renoncer pour l'une à parler d'indépendance, pour l'autre d'autonomie dans le cadre de la souveraineté marocaine.

Il reprend d'autre part la recommandation du récent rapport du Haut Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, préconisant « que tout soit mis en oeuvre pour assurer le respect des droits de l'homme du peuple du Sahara occidental » et demande que l'ONU examine le meilleur moyen d'y parvenir. Enfin, il recommande la prolongation du mandat de la Minurso jusqu'au 30 avril 2007.

20.10.2006 Royaume-Uni

Le secrétaire d'État aux Affaires étrangères, Kim Howells, a affirmé que le Royaume-Uni assumera lors des débats du Conseil de sécurité autour du conflit au Sahara occidental un rôle actif, conformément à sa position soutenant un règlement juste dans le cadre des Nations unies et garantissant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

20.10.2006 Le projet marocain d'autonomie

Dans un article faisant état de graves problèmes entre des membres du CORCAS et son président, Le Journal Hebdo

rapporte que l'élaboration du projet d'autonomie aurait été confiée aux experts de la REMALD (Revue marocaine d'administration locale et de développement). Le texte est en train d'être finalisé par des juristes marocains et étrangers (espagnols et français). Il sera ensuite soumis au roi avant d'être présenté à la communauté internationale.

Espagne

L'Agence espagnole de coopération internationale AECI a augmenté de 500 000 euros sa contribution au PAM. La somme totale pour 2006 passe ainsi à 1,5 millions d'euros, en nette augmentation par rapport à 2005. L'aide bilatérale a également été augmentée, elle atteint 1 million d'euros. L'AECI a signé un contrat de trois ans avec l'ONG Paz y Tercer Mundo pour une somme de 2,4 millions d'euros pour la mise en œuvre d'une stratégie en matière de sécurité alimentaire.

Commission européenne

Dans une lettre à la Commission et au Conseil de l'Union européenne, Mohamed Sidati, ministre conseiller à la Présidence sahraouie, fait remarquer que certaines clauses de l'accord d'association entre le Maroc et l'UE sont en contradiction avec l'attitude du Maroc dans les territoires occupés du Sahara occidental.

24.10.2006 Débat au Parlement britannique

Lors d'un débat sur la question du Sahara occidental à Westminster Hall, la ministre d'État britannique pour le Moyen Orient et l'Afrique du Nord aux Affaires étrangères, Kim Howells, a déclaré que le Royaume-Uni soutient les efforts des Nations unies dans la perspective d'une solution juste et négociée, à même de garantir au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination.

26.10.2006 PAM

Le directeur du PAM pour l'Algérie, Marius de Gaay Fortman, a lancé un appel aux donateurs en faveur des réfugiés sahraouis. Il a signalé qu'à la suite de l'appel de mars passé le PAM n'a reçu que 28,5 millions de dollars alors qu'il en attendait 43. La Commission européenne a versé 10,4 millions de dollars, l'Espagne 5, la Suisse 2,2, suivie par les USA et le Canada.

27/28.10.2006 La Haye

Conférence « *International Law and the Question of Western Sahara* », Institute of Social Studies.

31.10.2006 Résolution du Conseil de sécurité

03/05.11.2006 EUCOCO

05.11.2006

Le Croissant Rouge Sahraoui (CRS) a lancé un nouvel appel « *urgent* » à la communauté internationale après la rupture « *totale* » du stock de sécurité des aliments de base des réfugiés sahraouis. Le CRS a déclaré qu'il ne « *pourra pas assurer le minimum des besoins alimentaires des réfugiés sahraouis durant le mois de novembre* ».

06/07.11.2006 Internationale socialiste

À l'occasion d'une réunion à Santiago de Chili, plusieurs présidents et dirigeants de partis ont exprimé dans un communiqué leur soutien à l'autodétermination du peuple sahraoui et manifesté leur préoccupation face aux « *graves et systématiques* » violations des droits humains dans les territoires occupés du Sahara occidental.

Syndicalisme

L'UGTSARIO, l'Union générale des travailleurs sahraouis, est devenue membre à part entière et permanent de la nouvelle Confédération syndicale internationale.

06.11.2006 Anniversaire de la Marche verte

Dans son traditionnel discours à l'occasion de l'anniversaire de la Marche verte, le roi du Maroc a brandi la menace d'in-

Peut-on encore aller au Sahara occidental sous contrôle marocain ?



Rassemblement à Smara en octobre 2006.

Dans un précédent numéro, le 135, nous vous présentions les conditions dans lesquelles s'était exercée la mission du haut commissariat aux droits de l'homme, au Sahara occidental et dans les campements sahraouis. Un rapport confidentiel de 16 pages a circulé sous le manteau en octobre, mais n'a pas été jusqu'à présent rendu officiellement public.

Que dit ce rapport? Il est très critique avec le Maroc et par ses observations confirme ce que nous écrivons depuis des mois, à savoir une situation très difficile pour les militants sahraouis au Sahara occidental. Le rapport existe et peut servir à lever le voile sur la gravité d'une situation ignorée afin de ne pas contrarier le grand ami marocain. Le Monde avec un article de Jean-Pierre Tuquoi a « *sorti* » l'essentiel du rapport. La commission a recueilli des témoignages à charge sur l'usage de la torture, les autorités marocaines sont accusées d'avoir utilisé la force de manière disproportionnée, etc. **Le rapport recommande enfin que soit appliqué le droit à l'autodétermination dont la non application est cause du non respect des droits de l'homme.** Le Conseil de Sécurité saura-t-il entendre une si sage recommandation ?

Le Parlement européen interdit de Sahara occidental

Par contre la délégation ad hoc du Parlement européen n'a pu s'y rendre. (voir Sahara Info n° 136). Le parlementaire français Yannick Vaugrenard (PSE) était intervenu en juin dernier à ce sujet. Il nous a fait parvenir sa question et la réponse de la Commission... C'était avant le refus marocain. Affaire toujours à suivre.

QUESTION ECRITE posée par Yannick Vaugrenard (PSE) à la Commission Objet: Respect des droits de l'homme au Sahara occidental

De nombreux courriers relatant de graves violations des droits humains par les autorités marocaines au Sahara occidental nous ont été adressés. Constatant par ailleurs, que la visite dans cette zone, de la commission ad hoc du Parlement européen reste conditionnée à une autorisation des mêmes autorités marocaines qui semble ne jamais vouloir intervenir, la Commission peut-elle nous indiquer:

1. Quels sont les moyens dont elle dispose pour évaluer le respect des droits de l'homme dans la zone du Sahara occidental ?
2. Si elle entend faire pression sur les autorités marocaines afin que celles-ci acceptent la visite de nos parlementaires ?

REPOSE :

« **La Commission suit de près l'évolution de la situation au Sahara occidental, y compris en matière de droits de l'homme.** Des contacts fréquents, au cours desquels les droits de l'homme sont évoqués, ont lieu avec les autorités marocaines à divers niveaux. Le Maroc et l'UE ont convenu de la création, dans le cadre de l'accord d'association, d'un sous-comité des droits de l'homme qui devrait tenir sa première réunion dans les meilleurs délais. La Commission estime que globalement, la situation en matière de droits de l'homme au Maroc progresse et qu'il serait incohérent que ces progrès ne soient pas homogènes en raison d'une approche différente concernant la région du Sahara occidental. Ces matières font également l'objet d'une même attention de la part des missions de la Commission et des États membres au Maroc, qui soulèvent les questions liées aux droits de l'homme lors de leurs nombreux contacts avec les autorités de ce pays. L'autorisation que les autorités marocaines ont données au Haut commissaire des Nations unies aux droits de l'homme de visiter la région en mai 2006 a, à cet égard, été une avancée positive. **Compte tenu de ce précédent, la Commission, dans ses contacts avec les autorités marocaines, soulignera l'importance de permettre aux délégations internationales, comme celle du Parlement européen, de se rendre dans la région.** »

M^{me} Ferrero-Waldner

membre de la Commission européenne
chargée des relations extérieures et de la politique européenne de voisinage



Rassemblement à Smara en octobre 2006.

Actualité de la solidarité

L'association des Amis de la RASD a tenu ce samedi 7 octobre 2006 son Assemblée Générale et a renouvelé son conseil d'administration. Les présents, nombreux étaient accueillis dans une des salles municipales de la ville de Vitry qui, à cette occasion nous a régalié d'un lunch qui nous a permis de conclure l'Assemblée Générale de manière très sympathique. Plusieurs élus étaient excusés, les maires de Vitry sur Seine, de Gonfreville l'Orcher, de Rezé et Daniel Paul député de Seine Maritime. Le rapport d'activité a permis de rendre compte des multiples activités de l'AA RASD qui s'expriment entre autres dans les voyages et missions :

- En France et en Europe pour la coordination des projets et les différentes formes de popularisation.
- Dans les campements de Tindouf, pour la mise en œuvre de nos projets tant humanitaires que politiques.
- Dans les territoires occupés du Sahara occidental pour l'organisation de missions d'observation.

L'essentiel de notre objectif étant l'application du droit à l'autodétermination et à l'indépendance du Peuple Sahraoui. L'année 2007 sera celle des présidentielles, nous disposons d'un bon outil de popularisation avec le journal Sahara Info, il faut le développer, disposer de davantage de moyens pour le faire connaître. **L'objectif 2007 sera donc de doubler le nombre d'abonnés... C'est le rôle de chacun... N'hésitez pas à nous réclamer des journaux pour les faire connaître et nous aider à multiplier les abonnés.**

stabilité et de terrorisme en cas d'instauration d'un État sahraoui. Il a annoncé que le CORCAS allait lui soumettre un projet d'autonomie dans les semaines à venir. Mohamed VI veut ainsi épargner « *les risques calamiteux de balkanisation et d'instabilité qu'engendrerait l'implantation d'une entité factice* ». De son côté, le président algérien Abdelaziz Bouteflika a affirmé, de Pékin où il effectue une visite d'Etat, qu'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui est « *inévitable* ».

16.11.2006 Questions à la Commission européenne
L'eurodéputé Pedro Guerreiro (GUE/GVN, Portugal), évoquant le durcissement de la répression dans les territoires occupés par le Maroc, a demandé « *Quelles mesures le Conseil entend mettre en œuvre pour débloquer le processus de paix au Sahara occidental et garantir le droit légitime et inaliénable à l'autodétermination du peuple sahraoui, conformément au droit international ?* »

17.11.2006 Maroc-UE

À l'occasion de la cinquième session du Comité d'association Maroc-UE à Rabat, on apprend que le Maroc est devenu le plus important bénéficiaire dans la région méditerranéenne du programme financier de l'Union Européenne avec plus de 250 millions d'euros octroyés en 2006.

22-28.11.2006 Élections

Les élections municipales se sont déroulées dans les campements pour désigner les présidents de daïra (maires), les membres des conseils municipaux ainsi que les représentants des institutions nationales et des organisations de masse.

22.11.2006 Reconnaissance diplomatique

La République de Haïti et la République sahraouie ont établi des relations diplomatiques au niveau d'ambassadeurs.

23.11.2006 Italie

L'Assemblée législative de la région italienne d'Emilie-Romagne a appelé le gouvernement de Romano Prodi à reconnaître la RASD et à entamer des actions diplomatiques et politiques concrètes auprès de l'Union européenne pour le plein exercice du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

24.11.2006 Analyse

Dans une libre opinion, l'ancien représentant spécial pour le Sahara occidental Francesco Bastagli a estimé que la France, qui au sein de l'UE soutient le Maroc, devrait adopter une position plus courageuse et plus innovatrice. Il a encouragé le nouveau Secrétaire général à faire avancer le processus dès son entrée en fonction, sinon le Maghreb pourrait connaître de graves problèmes.

04/06.12.2006

Le CORCAS s'est réuni pendant deux jours à Rabat pour examiner le projet d'autonomie du Sahara occidental qu'il a soumis au roi.

04/07.12.2006 UA

Sommet sur la sécurité alimentaire en Afrique

Mohamed Abdelaziz a attiré l'attention sur la situation des réfugiés sahraouis, qui « *se trouvent actuellement dans une crise alimentaire aigüe, par manque d'aide alimentaire des pays donateurs* ». Le Président nigérien Olesegun Obasanjo a appelé l'Afrique à « *porter une attention spéciale aux réfugiés sahraouis* ».

11.12.2006

Ville Rencontres franco-marocaines des Chefs de gouvernement

Jacques Chirac, a déclaré qu'il encourage « *les autorités marocaines à présenter des propositions qui permettent d'enclencher des négociations en vue d'une solution politique, juste, durable et mutuellement acceptable par l'ensemble des parties* ».

12.12.2006 3^e réunion bilatérale hispano-algérienne

Le président algérien Bouteflika a prononcé un toast lors du déjeuner, déclarant : « *Nous souhaiterions que l'Espagne s'engage de manière plus résolue à amener le royaume du Maroc et le Front Polisario à accepter de mettre au point les modalités du référendum d'autodétermination libre et régulier* ».

Dans une déclaration finale, les deux parties ont réaffirmé leur « *attachement à une solution juste et définitive du conflit du Sahara occidental dans le cadre de la légalité internationale et des résolutions pertinentes des Nations unies* ».

14.12.2006 ONU

L'assemblée générale a adopté par 70 voix et 91 abstentions la résolution A/61/415. Ce texte a été proposé par la 4^e commission, qui l'avait accepté en octobre 2006 par 76 voix et 72 abstentions.

17.12.2006 Pétrole

Après le retrait de Total en décembre 2004 et de Kerr McGee en mai 2006, le Maroc accorde de nouveaux contrats pétroliers en violation de la légalité internationale.

Les nouvelles des territoires occupés

19.09.2006

La grève de la faim illimitée des prisonniers sahraouis dans les prisons de El Ayoun, Inezgane, Aït Melloul, Kénitra, et Tiznit se poursuit depuis le 4 septembre. Les appels d'ONG en faveur des grévistes se sont multipliés. Une action d'envoi de lettres au ministre marocain de la Justice et aux directeurs de prisons est lancée.

25.09.2006 Corruption

La brigade nationale de police judiciaire aurait reçu l'ordre d'enquêter sur plusieurs hommes d'affaires installés au Sahara occidental occupé. De grosses pointures figureraient sur la liste. En 1997 déjà, un navire de transport de sable provenant du Sahara avait été intercepté aux Canaries, rempli de drogue.

27.09.2006 ONU, Genève

Session du Conseil des droits humains

Aminatou Haidar s'est exprimée au nom du Collectif des Défenseurs sahraouis des droits humains lors d'un panel au Palais des Nations, à Genève, en marge de la session du Conseil des droits humains.

02.10.2006

Rapport du Haut Commissariat pour les droits de l'homme

M. Sidati, lors de sa conférence de presse à Alger, a révélé que des pressions sont exercées pour que le rapport de la mission onusienne daté du 8 septembre ne soit pas publié.

04.10.2006 Maroc/UE

Le Maroc a refusé, à moins de 48 heures de son départ, de recevoir la délégation ad hoc du Parlement européen pour le Sahara occidental, prévue et organisée depuis une année au moins. Dans une Déclaration, les députés européens Raül Romeva (Verts/ALE) et Karin Scheele (PSE), membres de la délégation, ont exprimé leur « *extrême préoccupation qu'un gouvernement tiers interviene dans la composition d'une Délégation du Parlement européen, un fait grave qui devrait être pris en considération dans de futures relations entre le Parlement européen, et les représentants du royaume du Maroc* ».

06.10.2006

Une partie des grévistes ont interrompu leur action, pour raisons de santé, le 1^{er} octobre.

Ce texte est un inédit ! Merci à Hélène de nous l'avoir généreusement communiqué. Hélène Jousse a participé à une mission de fouilles au Sahara occidental, dans la partie sous le contrôle de la RASD. Notre chance, elle est originaire du Mans, y a suivi une partie de ses études et connaissait l'existence d'un jumelage avec Haouza... Elle a ainsi présenté le résultat de ses premières recherches à l'occasion d'une conférence donnée au Mans accompagnant notre rencontre de mai destinée à réunir les fonds pour l'accueil des enfants. Merci à nouveau et bonne chance pour de prochains chantiers de fouille.

Nouvelles recherches archéologiques dans le Sahara occidental : Les découvertes dans la région de Tifariti

Hélène Jousse et Nick Brooks

Le récent projet de recherche archéologique « *Western Sahara Project* » a conduit une équipe britannique menée par Nick Brooks et associée à des chercheurs italiens, allemands et français, à réaliser trois missions archéologiques dans la « *zone libérée* » du Sahara occidental contrôlée par le Polisario. Les objectifs sont de retrouver les traces archéologiques des différentes phases de peuplement de la région au cours des derniers millénaires, et de mettre en relation les sites d'occupation, les monuments pierriers, les sites funéraires et l'art rupestre.

Les latitudes sahariennes ont connus de profonds changements climatiques au cours des derniers millénaires, et la dernière période humide du Sahara remonte à environ 8 000 ans avant nos jours. Depuis, le climat devient aride, la végétation et la grande faune se retirent, et les populations humaines suivent ce recul et colonisent de nouvelles aires : vers le nord ou vers le Sahel au sud. Le Sahara occidental est une région recevant plus de précipitations que les régions situées aux mêmes latitude, et qui est bien alimentée en oueds, qui atténuent localement les effets de la désertification. Il a pu être un centre important pour l'installation de ces populations migrantes.



[1] Complexe funéraire de Tifariti : au premier plan et au centre : tumulus pierriers.

Les prospections menées depuis 2002 ont permis de cartographier différents secteurs au nord et au sud du pays. Au nord, à proximité de la frontière mauritanienne, la majorité des sites se composent de monuments en pierre, représentant une variété de fonctions et un éventail de modèles de construction. La comparaison avec d'autres régions sahariennes indique que plusieurs (sinon la plupart) de ces monuments sont susceptibles d'être de nature funéraire et de dater de la période préhistorique entre 6 000 à 2 000 ans avant nos jours.

Les monuments pierriers sont de type variés, tumulus coniques, structures en corbeille, bazina – sorte de structure murée –, plate-formes pavées de pierres, constructions arquées,

en forme de V, en croissant, structures à antennes, ou bien monuments dits « *en trou de serrure* » ou en goulet particulièrement exceptionnels par leur taille dans la région de Tifariti. Tous ces monuments sont bien connus dans le contexte saharien, du Maroc méridional au Niger, en passant par l'Algérie, le nord de la Mauritanie et la Libye. Ces monuments sont généralement orientés en fonction des points cardinaux, et parfois en relation avec la topographie ou le paysage. Cependant, certains modèles de monuments généralement peu communs caractérisent le Sahara occidental, avec notamment un grand nombre de mégalithes, pierres dressées associées en structures complexes ou en alignements.



[2] Les pierres dressées sont souvent incorporées à de plus grands monuments comprenant des tumulus et à des structures telles que le complexe d'environ 65 pierres dressées près de Tifariti.

Des prospections et des fouilles ont été réalisées en novembre 2005 dans la région de Tifariti. Les principaux objectifs étaient de prélever du matériel pouvant être daté par le radiocarbone pour établir la chronologie des occupations, mais aussi de comprendre les pratiques funéraires des populations préhistoriques. Un grand complexe funéraire est situé sur un relief modéré au pied duquel se trouve une grande plaine sableuse et rocheuse, et l'oued Tifariti. Ces tumulus montrent un plan de construction assez constant, avec un amas de pierre dont l'arrangement est révélé par la fouille, et la présence d'une ou plusieurs dalles annexes souvent adjointes au périmètre du tumulus. Leur nature semble être symbolique plutôt que pratique, car elles ne fonctionnent pas comme des entrées ou des ouvertures physiques dans les monuments.



[3] Tumulus typique : conique, portant une annexe sur son flanc est. Elle est matérialisée ici par deux grandes pierres fichées verticalement dans le sol, associées à une meule en granite.



[4] Grand tumulus (T1) fouillé lors de la mission de novembre 2005

07.10.2006

Le Maroc rejette le rapport de l'ONU.

08.10.2006 **Drame de l'immigration clandestine**

24 jeunes Sahraouis sont morts noyés lors d'une tentative d'immigration illégale vers les Iles Canaries.

9/20.10.2006

Aminatou Haidar en France.

12.10.2006

À l'occasion du 31^e anniversaire de la proclamation de l'unité nationale sahraouie, le 12 octobre 1975, de nombreuses manifestations indépendantistes de jeunes Sahraouis se sont déroulées dans les villes occupées, malgré un important déploiement policier surtout autour des écoles. Des graffitis ont été peints sur des murs, des drapeaux de la RASD déployés.

13.10.2006 **Appel**

À la suite de la publication du rapport du Haut Commissariat aux Droits de l'homme, le Collectif des Défenseurs Sahraouis des Droits de l'Homme « CODESA » a constaté une aggravation de la répression. Il demande dans un appel l'élargissement des compétences de la MINURSO au volet des droits de l'homme, la nomination d'un Rapporteur Spécial sur la situation des droits de l'homme dans les Territoires Occupés du Sahara occidental, la constitution d'une commission d'enquête internationale sur les violations des droits de l'homme commises par les autorités marocaines et la mise en application du Plan de Paix pour l'Autodétermination du Peuple du Sahara occidental.

Sabotage ?

Selon le quotidien marocain Al-Ahdath Al-Maghribia, repris par El Pais, le tapis roulant transportant le phosphate a été détruit par une explosion dans la nuit du 10 au 11 octobre sur une distance de 20 mètres, entre les postes de contrôle 7 et 8. Un drapeau du Front Polisario aurait été retrouvé à proximité.

16.10.2006 **Goulimine (Sud Maroc)**

La syndicaliste sahraouie Khadija Moutik a comparu devant le tribunal, inculpée dans le cadre de manifestations qui avaient eu lieu dans cette ville le 8 octobre en solidarité avec les prisonniers politiques sahraouis ; la militante a confirmé sa participation aux manifestations indépendantistes. Elle a ensuite sorti un drapeau national sahraoui et a proclamé « *Vive le Front Polisario, autodétermination maintenant* ».

19/22.10.2006

Mohamed Tahlil, président de l'Association sahraouie des victimes de violation grave des droits humains de Boujdour, arrêté le 19 octobre à Boujdour, a été torturé avant d'être transféré au commissariat d'El-Ayoun. L'ex-prisonnier politique sahraoui n'a retrouvé sa liberté que le 22 octobre.

23.10.2006 **Amnesty international**

Appel mondial en faveur de Brahim Sabbar et Ahmed Sbai, en attente d'un deuxième procès pour formation d'une association non autorisée et incitation à la violence contre les autorités marocaines.

24.10.2006 **Indésirables**

Deux journalistes norvégiens, Anne Torhild Nilson et Radmund Steinsvag, à leur arrivée à El Ayoun, ont été empêchés d'entrer dans le territoire et contraints de reprendre l'avion pour les Canaries. La publication du rapport du HCDH et le premier anniversaire de la mort de Hamdi Lembarki ont provoqué une recrudescence des manifestations dans les territoires, ce qui a contraint les autorités marocaines à réagir. La répression semble viser principalement les jeunes, dont un grand nombre ont été arrêtés, dénudés et battus, violés avec divers instruments, obligés d'ingurgiter diverses substances. Dans tous les cas,

on leur conseille de quitter le territoire pour aller en Espagne ou dans les camps de réfugiés.

01.11.2006 Violations des droits humains

Dans un communiqué, le président de la commission des droits de l'homme du CORCAS, le Conseil royal consultatif pour les affaires sahariennes, Houcine Baïda, dénonce « *la situation catastrophique* » des droits humains dans le territoire et confirme le rapport du HCDH. Il demande au président du CORCAS d'organiser d'urgence une assemblée générale extraordinaire pour examiner la situation.

Procès à Agadir

Les deux détenus politiques sahraouis, El-Jadi Lahoucine et Lafkir Lahoucine, ont comparu devant la cour d'appel. Lafkir a été condamné à 3 ans de prison ferme, El-Jadi a été condamné le 16 novembre à deux ans de prison ferme.

02/04.11.2006 Manifestations et arrestations

À l'occasion de l'anniversaire de la Marche verte, plusieurs manifestations ont eu lieu à El-Ayoun, Smara et Tan-Tan. Sept personnes ont été arrêtées à El-Ayoun, trois à Tan-Tan.

07.11.2006 Condamnations

Emprisonnés le 3 novembre, Chaibatta Moudafiaa, né le 18 avril 1986, et Mouloud Lotfi, né le 18 novembre 1986, ont été condamnés à un an de prison ferme.

08.11.2006 Procès à El-Ayoun

Choubida Laroussi a été condamné à une peine de 18 mois de prison ferme. Il avait refusé la nationalité marocaine. Sa famille a dénoncé la condamnation et exprimé sa solidarité inconditionnelle avec tous les prisonniers politiques sahraouis.

10.11.2006 Encouragement à l'émigration

Le quotidien espagnol El Mundo a confirmé que les autorités marocaines exercent des pressions sur les jeunes Sahraouis afin de les obliger à émigrer en Espagne. Le journal cite l'exemple d'un jeune, « *détenu et torturé par la police marocaine pour avoir manifesté en faveur de l'indépendance du peuple sahraoui* ». Il affirme qu'il a été l'objet de pressions de la part de la police marocaine pour qu'il émigre aux îles Canaries. « *L'adjoint au gouverneur d'El-Ayoun décide qui peut sortir ou non. Ensuite, les trafiquants se mettent en contact avec l'intéressé et perçoivent de l'argent pour l'aider à émigrer* ».

19/30.11.2006

Visite de Ali Salem Tamek en Afrique du Sud.

20.11.2006 Grève de la faim

Treize prisonniers politiques sahraouis des prisons marocaines d'Inzegan, Tiznit, Kénitra et Ait Melloul ont débuté une grève de la faim illimitée, pour protester contre le refus des autorités pénitentiaires marocaines de les considérer comme prisonniers politiques et de respecter leurs droits.

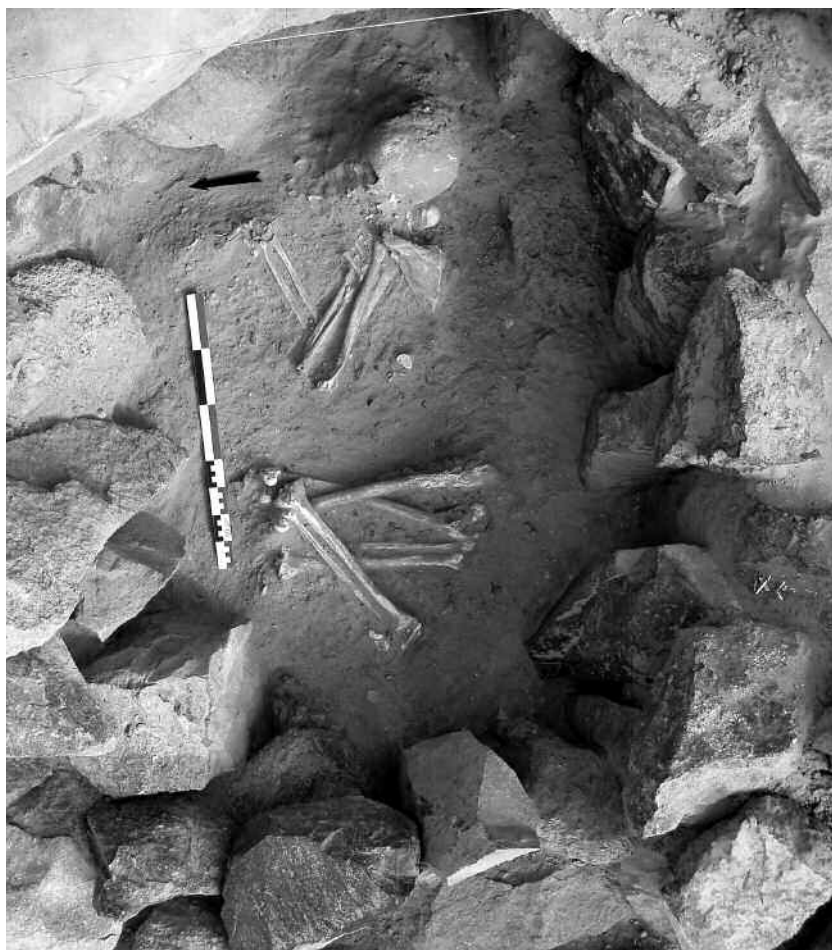
21.11.2006 Agression

Le défenseur des droits humains sahraoui Dahi Mohamed Salem, journaliste à l'hebdomadaire marocain Al-Watan, membre de la section de l'Association Marocaine des Droits Humains (AMDH) de El-Ayoun, a été insulté, tabassé et interrogé sur ses écrits relatifs à la question du Sahara occidental et ses interviews avec certains défenseurs sahraouis des droits humains. Dahi a déposé plainte auprès du procureur général.

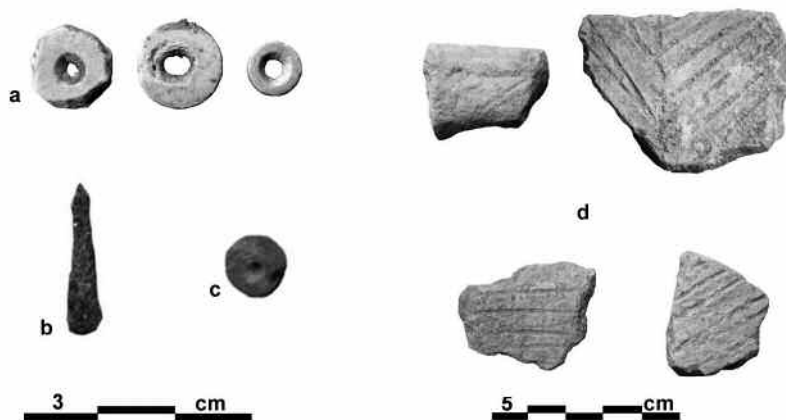
24/26.11.2006 Rome

Lors d'une rencontre des sociétés civiles de la Méditerranée pour la paix, la justice, les droits, la démocratie organisée par Medlink 2006, El-Ghalia Djimi, vice-présidente de l'Association sahraouie des victimes de violations graves des droits de l'homme perpétrés par l'État marocain (ASVDH), a exposé la situation dans les territoires occupés du Sahara occidental. La militante sahraouie a participé également à une rencontre informelle concernant le Forum social magh-

Les deux tumulus fouillés sont circulaires et portent une annexe sur leur face est. Le plus grand (T1) montre un cercle de pierre externe bien défini, garni d'un amoncellement de blocs de grès et de granite. La chambre funéraire est orientée E-W, formée à la base par des pierres dressées, puis par une superposition de grandes dalles d'un mètre de long environ. Le squelette correspond à une femme adulte, de 21 à 30 ans, inhumée selon un axe est-ouest sur le sol au fond de la chambre, sur son côté droit, en position fléchie, la tête à l'est regardant au nord. Des fragments de poterie ont été découverts au dessus et au dessous du mort, également déplacés par des animaux intrusifs. De l'ocre rouge, une perle en cornaline (quartz), trois perles en coquilles d'œuf d'autruche et une petite pointe en métal très érodé ont également été trouvés en association avec cette inhumation.



[5] Squelette humain inhumé au fond de la chambre funéraire du grand tumulus (T1)



[6] Objets associés à la sépulture du grand tumulus T1 : a. perles en coquilles d'œuf d'autruche, b. pointe en métal, c. perle en cornaline (quartz), d. fragments de poteries.

Le plus petit tumulus (T2) est mieux organisé, avec une sorte de muraille formant un périmètre interne secondaire, au pied de laquelle une meule a probablement été réutilisée comme pierre de construction. La chambre funéraire centrale est construite par empilement de grandes dalles, avec une ou deux plaques sommitales fermant l'espace

funéraire. Elle comporte des restes très mal conservés et également perturbés de deux individus : un adulte en position très reliée, avec la tête en direction de l'ouest - nord-ouest regardant vers le sud, et un enfant situé juste au dessus. L'adulte porte de l'ocre au niveau de la tête, du cou et des pieds, une boucle de cuivre à son oreille et trois coquillages percés en guise de collier. Ils appartiennent au groupe des Conus provenant de la côte Atlantique.



[7] Parure de l'individu adulte inhumé dans le petit tumulus T2 : à gauche, boucle d'oreille en cuivre ; à droite, perles façonnées dans des coquillages marins percés et polis.

Après ces premiers résultats prometteurs, les recherches doivent se poursuivre avec différentes orientations : la réalisation de datations radiocarbones à partir des ossements humains prélevés, pour caler dans le temps ces découvertes, ainsi que l'analyse génétique de l'ADN pouvant être préservé dans les dents. La découverte d'objet en métal et notamment en cuivre tend à montrer que ces deux sépultures ne peuvent être plus anciennes que le troisième millénaire avant nos jours, date à laquelle on reconnaît les premiers travaux métallurgiques en Mauritanie. Les perles en cornaline, et en coquille d'œuf d'autruche sont très communes à travers tout le Sahara, et la population de Tifariti participait donc à ce réseau commercial. De tels échanges sont également démontrés par la présence des coquillages marins.

Les futures missions s'attacheront à ouvrir des structures funéraires plus variées, à relever l'organisation spatiale des tumulus et des monuments de ce complexe funéraire, mais aussi à retrouver davantage de témoins de l'occupation humaine (outillage). Les pratiques alimentaires de ces populations nous sont également inconnues, et si l'on a affaire très probablement à des pasteurs, il reste à identifier le bétail qu'ils exploitaient : bœuf ou chèvre/mouton. À une plus large échelle, c'est à différentes latitudes du pays qu'il faut effectuer ces mêmes recherches afin d'identifier les différences de distribution des cultures matérielles et sociales, déjà entrevues dans l'organisation des monuments de part et d'autre du pays, en comparaison avec l'archéologie saharienne. La cartographie de ces vestiges est également l'étape primordiale d'une mise en place d'une politique de protection et d'éducation d'un patrimoine qui se dégrade ou disparaît progressivement, sous l'action combinée d'un climat aride, des récents combats, et des visites touristiques plus fréquentes.

Nous souhaitons remercier le bureau du Président et du Ministère de la Culture de la République Sahraoui démocratique Arabe et tout particulièrement Bachir Mehdi Bhaua pour le soutien logistique qui a rendu possible ces trois missions de terrain, ainsi que les Sahraouis qui nous ont assisté à Rabuni et à Tifariti.

Hélène Jousse

post-doctorante au Naturhistorisches Museum de Vienne

Nick Brooks

chercheur à la School of Environmental Sciences de l'University of East Anglia, Norwich.

Site internet de Western Sahara Project :
<http://www.cru.uea.ac.uk/~e118/wsahara.htm>

rébin, avec des représentants d'organisations de défense des droits humains de tous les pays maghrébins.

26.11.2006 Naufrage

31 jeunes Sahraouis morts ou disparus – victimes de l'émigration illégale.

30.11/05.12.2006

Visite de Aminatou Haidar en Autriche

01.12.2006 Arrestations

Arrestations de six personnes à Smara (libérées grâce à l'intervention de nombreux manifestants), interpellation d'une personne à El-Ayoune, à Dakhla et à Agadir.

03.12.2006 El-Ayoune

Arrestation de l'ancien prisonnier politique sahraoui, Bouamoud Mohamed Salem, torturé en public, parce qu'il portait un T-shirt célébrant l'Intifada sahraouie. Plusieurs véhicules de la police ont empêché les citoyens sahraouis de se solidariser.

08.12.2006 Arrestations

Arrestation à Smara du président du Comité sahraoui de défense des droits humains, Ivekou Selma Dedi. [SPS]

Arrestation à El-Ayoune des étudiants sahraouis Louloud Mohamed et Mohamed Lamine Ahmed Boujema Hamid du lycée Lissan Eddine El-Khattib, à qui on reprochait « d'avoir distribué des tracts réclamant le retrait immédiat de l'occupation marocaine et le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance ». [SPS]

10.12.2006

Après ses investigations aux Canaries sur les demandeurs d'asile sahraouis arrivés par la mer (voir semaine 47/48), le journaliste espagnol Tomas Barbulo a enquêté auprès des familles des 31 jeunes Sahraouis noyés ou disparus lors du naufrage, le 26 octobre dernier, de deux barques près de Boujdour. La plupart des 14 victimes, dont les corps ont été récupérés, sont originaires du Sud Maroc, Goulimine, Assa, Asrir. Ce sont des personnes déplacées en 1991 du Sud Maroc vers le Sahara occidental par les Marocains en vue du référendum (deuxième marche verte). Ces jeunes ont rallié les rangs des indépendantistes. Boukhatem par exemple était membre du Comité en faveur du Plan de Paix et de la Protection des Ressources Naturelles au Sahara occidental.

Journée internationale des droits humains

À cette occasion, des manifestations ont eu lieu à El-Ayoune, Smara et Boujdour, entre autres, ainsi qu'au sud du Maroc, à Assa, Goulimine, Zak et Asrir. Alors que des véhicules de manifestants qui se rendaient sur place étaient interceptés par la police, un important dispositif policier, déployé sur le lieu du rassemblement, empêchait avec brutalité les manifestants de se réunir.

La manifestation des habitants d'Asrir à l'occasion de la journée internationale des droits humains a été dédiée aux jeunes d'Asrir morts lors du naufrage de deux barques au large de Boujdour.

13.12.2006

Visite de Ali Salem Tamek en Irlande à l'invitation de la Fondation internationale pour la protection des défenseurs des droits humains Front Line.

Dernière minute

Naama Asfari a été arrêté vendredi 5 janvier 2007 à 14 heures à l'entrée de la ville de Smara. Il est resté 48 heures en garde à vue au commissariat de police. Des manifestations de solidarité ont eu lieu samedi à Smara et à Layoune. Naama est passé devant le procureur le dimanche 7 janvier 2007, il est retenu à la prison de Smara, un procès aurait lieu demain mais ses avocats vont demander un report pour préparer sa défense.

Un élu voyageur Maurice Bouchevreau

Octobre 1994 : Mon premier contact avec les campements, au sud de Tindouf, en Algérie. La nuit est tombée quand nous arrivons à Rabouni, porte d'entrée dans le territoire accordé par l'Algérie aux réfugiés Sahraouis. Devant les tentes où nous serons hébergés, les you you retentissent en signe de bienvenue. Pendant notre séjour au campement de Dakhla, puis de Haouza, un violent orage provoque des inondations et détruit de nombreuses tentes et petites maisons en briques d'argile. Malgré toutes les difficultés, l'accueil par toute la population est inoubliable. Je n'ai plus qu'une envie, revenir, afin de mieux connaître et faire connaître ce peuple qui sait rester si digne et accueillant, malgré sa situation plus que précaire de réfugié, sur un territoire si hostile.

Avril 1996 : Je reviens à Rabouni. Sur la carte de l'Algérie, juste en dessous de Tindouf, un lieu est indiqué, robinet, c'est là. Les mêmes tentes, le même accueil chaleureux, malgré un manque criant de tout : vivres, eau potable, véhicules de transport. De Rabouni à Haouza, notre ville jumelée, 25 km environ. N'ayant pas de véhicule pour aller à Haouza, je décide d'y aller à pied dès le lendemain matin. Départ à 5 h 30, environ 1 h 30 avant le lever du soleil. Sac à dos, 4 litres d'eau, anorak pour se protéger du soleil, du vent et du sable. Sur la tête, le cheich : le soleil peut taper très dur !

Très vite, je suis seul, quelque part dans le désert, entouré de sable, de cailloux, de dunes. Sentiment de pleine communion avec la nature. Avant le lever du soleil, je ne peux enlever mon regard du magnifique ciel étoilé. Quel contraste entre cette beauté et la folie des hommes qui garde les réfugiés sahraouis dans des conditions de vie si précaires. Sur 25 km, juste quelques arbres rabougris, avec des épines en guise de feuilles. Sur ma gauche, j'aperçois le campement du 27 février, où se trouve l'école des femmes. A droite, au loin, le collège du 9 juin. Au fil des kilomètres, de dune en dune, je peux m'orienter sur la route Rabouni-Haouza que je devine de temps en temps. Vers 11 h 30, du sommet d'une colline de sable et de cailloux, je me trouve devant un paysage nouveau, à 4 ou 5 km, des milliers de tentes et de petites constructions, sur une surface immense : c'est Smara, où se trouve notre ville jumelée, Haouza. À mesure que je m'avance, je suis plongé dans la vie du campement. Tout d'abord, traversée des troupeaux de chèvres et de moutons. Puis, je longe le grand jardin de Smara. De très nombreux enfants, pieds nus, m'accompagnent maintenant, tous veulent me donner la main. Je retrouve le chemin pour aller à la mairie d'Haouza. J'y suis accueilli par monsieur le maire, qui me reconnaît. Sous sa tente, c'est l'étonnement de mon arrivée, puis l'accueil traditionnel et si touchant, de l'eau pour se laver et se rafraîchir les mains et le visage, du lait de chèvre (denrée rare), puis la chaleureuse « cérémonie » des trois thés. Repas de riz et d'un peu de viande. Pendant la petite sieste (obligatoire !), plusieurs sentiments me viennent à l'esprit :

Sentiment de plénitude et d'humilité devant l'immensité de ce désert si beau et si hostile.

Sentiment d'admiration devant le courage de tous ces réfugiés devant les conditions si difficiles et si dépendantes de l'aide internationale pour leur survie.

Sentiment de révolte devant la coupable impuissance de l'ONU à faire respecter sa décision : organiser un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui.

Sentiment d'incompréhension envers la politique de mon pays qui ne respecte pas le plus fondamental des droits de l'homme : décider soi-même de son avenir.

Le Mans/Haouza un jumelage enraciné depuis 25 ans !



Un jumelage bien vivant !

Dominique Niederkorn, maire-adjointe

Le jumelage du Mans avec Haouza au Sahara occidental est, parmi tous les autres, bien particulier : **c'est avant tout le jumelage de la solidarité.** Une solidarité choisie avec un petit peuple, trop souvent oublié en France, et victime de l'injustice de l'histoire. Ce peuple, dont le territoire a subi la colonisation puis l'occupation militaire, n'a jamais vraiment pu se prononcer librement sur son destin. Haouza est aujourd'hui un camp de réfugiés dont la population vit dans les conditions difficiles de l'exil. Le Mans en est d'autant plus solidaire à son égard et le restera. Chaque année l'accueil en été d'une vingtaine d'enfants sahraouis nous rappelle que leur avenir reste à assurer dans la plénitude de leurs droits. En attendant une autodétermination, dont le principe est reconnu par l'ONU, nous aidons le peuple sahraoui dans ses efforts d'éducation de la jeunesse. **C'est ainsi que Le Mans s'est fortement impliqué dans la rénovation de l'école d'Haouza.** Un convoi vient d'y apporter du matériel et des fonds qui ont été chaleureusement accueillis. Ce jumelage met en synergie la municipalité, les associations locales, les citoyens de notre ville ainsi que plusieurs écoles qui correspondent avec Haouza. **Souhaitons que cette solidarité, à laquelle nous sommes tant attachés, se poursuive dans un contexte politique favorable qui permette enfin aux Sahraouis le droit bien mérité de choisir leur destin.**

Le comité de la Sarthe, un engagement exemplaire

Nadine Coquillard

Revigoré par les célébrations du 20^e anniversaire du jumelage Le Mans-Haouza en 2002, le comité de la Sarthe de l'AA-RASD connaît une dynamique qui occupe l'ensemble des adhérents de ce comité en lien constant avec les élus de Le Mans Métropole.



Stand du comité-Sarthe à la 25^e heure.

Nos réunions mensuelles sont l'illustration de nos objectifs multiples. Grâce à Régine Villemont qui sait nous apporter les nouvelles les plus récentes de la situation dans les campements et dans les territoires occupés du Sahara occidental, nous gardons constamment à l'esprit ces objectifs : œuvrer pour que la cause sahraouie ne soit pas oubliée et aider, dans la mesure de nos moyens, ceux qui souffrent de ce conflit. Pour ce faire, nous nous efforçons d'être présents dans toutes les manifestations locales – telle la manifestation littéraire de la 25^e Heure du Livre – et organisons des activités ponctuelles permettant de récolter des fonds pour le fonctionnement de l'association et l'accueil de 20 enfants sahraouis l'été.

L'année 2006 a vu la concrétisation d'un projet important : la rénovation de l'école d'Haouza qui s'est achevée avec le départ d'un camion le 12 décembre afin d'y livrer du matériel scolaire et autres denrées collectées. Nous avons également organisé un échange de courrier entre les élèves de ce campement et des écoles primaires du Mans et de la Sarthe.

Nos objectifs pour l'année 2007 restent les mêmes. **Il faudra tout d'abord organiser, en lien avec la Mairie du Mans, les festivités du 25^e anniversaire du jumelage au mois de mars.** Nous envisageons d'y associer les nouveaux habitants de l'avenue d'Haouza inaugurée il y a cinq ans. **Ensuite toute l'équipe se mobilisera pour notre grande soirée annuelle de solidarité au mois de mai, soirée qui permet de rassembler tous ceux et celles qui soutiennent notre action.** Nous la souhaitons festive et comptons, comme l'an passé, sur le dévouement de membres actifs pour que le repas séduise les palais de nos invités. L'accueil des enfants dans notre ville sera le but suivant.

Membre de l'association nationale, nous sollicitons également nos militants pour le routage de notre journal Sahara Info, lors de rendez-vous trimestriels très conviviaux. Quant aux rencontres ponctuelles avec des membres d'autres comités, elles nous aident à mieux nous sentir membres d'un réseau de militants solidaires d'une cause que nous croyons juste.



Le rendez-vous de la vingt-cinquième heure !

Chaque année, au Mans, la rentrée d'octobre est marquée par un rendez-vous culturel et associatif, une foire du livre et un forum des associations. Au départ appelé 24 heures du livre, en référence à la course automobile bien connue, il s'est transformé depuis en 25^e heure. La thématique, centrée sur l'histoire des peuples premiers, offre chaque année une tribune à chacun de ces peuples, Indiens des grandes plaines ou d'Amazonie, Inuits etc. Le thème des peuples du désert, nous a permis en 2004, d'inviter plusieurs personnalités sahraouies dont Khadija Hamdi, responsable culturelle de l'union des femmes et Nana Rachid, jeune et talentueuse poétesse, et de donner une belle ampleur à la présence des sahraouis, leur culture étant à la fois forgée dans la tradition et dans la lutte d'aujourd'hui pour faire reconnaître leur droit et leur existence en tant que peuple singulier capable de se constituer en état indépendant.

À chacun de ces rendez-vous d'octobre, le comité de la Sarthe des Amis de la RASD tient un stand qui associe vente de livres et panneaux informatifs de la situation au Sahara occidental ou de ses activités. C'est une fidélité au long cours puisque les 24 heures du livre existent depuis 1978 et qu'aucun rendez-vous n'a été manqué ! Le stand a évolué avec des premières années très politiques avec la guerre et les premières reconnaissances de la RASD, puis le jumelage du Mans avec Haouza a modifié un peu les perspectives en crant davantage le comité dans la vie locale, le stand devenant une vitrine de nos activités culturelles et humanitaires comme l'accueil des enfants sahraouis ou l'organisation de collectes en tout genre. C'est toujours l'occasion pendant un long week-end de rencontrer les sympathisants, de retrouver d'autres associations pour éventuellement préparer de nouveaux projets, envisager des voyages dans les campements etc.

L'édition 2006 a été particulièrement prestigieuse puisque nous y avons invité Aminatou Haïdar, une des leaders du soulèvement populaire au Sahara occidental occupé. D'abord reçue par Monsieur le Maire du Mans, Jean-Claude Boulard, elle a ensuite animé une conférence dans l'enceinte de la fête, témoignant avec sincérité et beaucoup d'énergie de la lutte menée dans les territoires occupés. La fin de la conférence fut malheureusement perturbée par un petit groupe d'irréductibles marocains qui mirent en cause son témoignage avec une rare violence et bien peu de respect pour quelqu'un ayant passé cinq ans de sa vie au bagne et en prison, prix très lourd à payer quand on défend l'indépendance de son pays.

Cette année 2006 comme en 2005, nous avons choisi d'installer notre stand dans le secteur de la jeunesse, au milieu des libraires et des éditeurs jeunesse, tant l'accueil des enfants sahraouis a pris d'importance dans l'activité récente du comité. Nous y retrouvons ainsi les enfants de l'été, les copains des centres de vacances ou ceux dont les familles ont accueilli les petits sahraouis, les enseignants ou les animateurs partie prenante des échanges et des correspondances scolaires entre Le Mans et Haouza.

En même temps nous préparons l'été suivant, contacts avec les futures familles d'accueil, vente de gâteaux et de thé pour grossir notre pécule été. La saison 2006 a été particulièrement réussie car les gâteaux étaient de l'avis de tous particulièrement délicieux !

À Tifariti, un cours de français pas banal !

Yvette Touzeau, prof de français à la retraite a d'abord accueilli deux petits chez elle et de fil en aiguille elle s'est décidée à partir pour les campements et reprendre un peu de service



Yvette et ses élèves en cours de français, Tifariti, avril 2006.

Si un jour, on m'avait dit que j'enseignerais le français dans les conditions où je l'ai fait à Tifariti, je ne l'aurais pas cru et pourtant... Dans une petite salle du centre pour la jeunesse, elles étaient une vingtaine, jeunes et moins jeunes, chaque matin pour deux heures de français. Assises par terre devant un tableau vert, le seul matériel pédagogique dont on disposait, certaines avaient un cahier. Quelle ardeur et quelle assiduité elles ont montré !

La grosse difficulté, les niveaux très différents de l'une à l'autre, il a donc fallu improviser et inventer des méthodes. Des séquences courtes, en variant les activités et en utilisant le maximum de vocabulaire dans le thème choisi la veille avec mes élèves. Comment comprendre et se faire comprendre ? nous sommes toutes devenues des « as » du mime et du dessin.

Les cours étaient très animés, tout plein des bavardages des unes et des autres, avec les pleurs quelquefois du nourrisson de Gechmoula qu'elle calmait en ouvrant son corsage pour lui donner le sein. Un enseignement très interactif, les unes aidant les autres et en s'appuyant toujours sur les thèmes les plus familiers, comme l'histoire de leur famille. Et nous avons beaucoup chanté, Frère Jacques a eu un grand succès et « un km à pied ça use les souliers » nous a beaucoup aidées à compter !

Certaines qui avaient davantage de difficultés, revenaient le soir pour réviser, le rêve de tout enseignant !

Pourquoi ce désir d'apprendre le français ? Elles sont réfugiées en Algérie, pays francophone comme le Maroc et la Mauritanie si proches et constatent que les enfants qui y sont scolarisés ont des difficultés en français et comprendre une langue étrangère est un plus. Pour terminer le séjour et nous remercier, elles se sont cotisées pour nous offrir un vrai bon repas et le thé, ce fut encore l'occasion de discussions sur l'actualité, sur nos cultures... en bref, de la joie partagée.

Yvette et sa soeur Mauricette, mai 2006

Les enfants sahraouis, une aventure débutée au Mans, en 1980

Régine Villemont

Pour les animateurs de centres de vacances tout juste nés dans les années quatre-vingt, qui ont pris soin cette année des « *petits d'Haouza* », cela semble très très loin. Pour les anciens du comité ou les anciens élus du Mans qui se sont lancés dans l'aventure, alors que la France était engagée militairement dans ce conflit, c'est tout près et un souvenir précieux.



Les premiers accueillis dans la Sarthe, château de St Germain d'Arcé, en 1980.

Ils étaient vingt à venir dans la Sarthe en 1980, seize garçons et quatre filles, morts pour certains aux combats, d'autres ailleurs, sans doute découragés par la dureté et la longueur de l'exil, et enfin quelques uns que l'on revoit régulièrement qui ont construit leur vie d'adulte dans les campements. Ainsi Moulay, aujourd'hui responsable de la gendarmerie pour la willaya de Smara, ainsi Leila radio-reporter... La signature du jumelage entre Le Mans et Haouza en janvier 1982 peut un peu s'expliquer par le charme qu'avaient opéré ces gamins encore sous le choc du départ et de la guerre, sur les élus du Mans avec en plus de la conviction et du courage politique. Ce jumelage a permis de poursuivre l'accueil estival de vingt jeunes jusqu'à maintenant et a amené le nouveau maire du Mans, Jean-Claude Boulard à être sans cesse salué par des connaissances de tous âges quand il se rendit à Haouza l'an dernier, les anciens du Mans !

L'association « *Cultures et Rencontre* » dont le siège est à Champagné, réalisa en 2004 un premier cahier consacré à l'accueil des enfants étrangers et aux dynamiques éducatives qu'il entraîne. Une partie de ce travail était consacré aux enfants sahraouis accueillis au Mans. En voilà quelques extraits. « *Cet accueil est organisé autour d'un double objectif. Aide matérielle, culturelle à des enfants réfugiés et popularisation de l'existence et de la lutte de leurs parents. (...) Avec les sahraouis, nos gosses les plus en détresse psychologique, en échec scolaire, oublient leurs propres difficultés. Dans la colo, ils se donnent pour mission de les protéger, de leur ménager la meilleure place et par là ils se valorisent. (...) Les sahraouis dans les groupes de colo tempèrent la vie collective. La vie de la colo en juillet est différente de celle d'août qui accueille le groupe sahraoui. En août, on a un projet qui intègre en action les idées de respect, de tolérance et ces idées-là se mettent plus vite et plus facilement en place car il faut bien trouver des solutions dans les jeux, la vie collective pour intégrer des jeunes différents qui ne parlent pas la même langue. Les enfants apprennent la tolérance et le respect.* »

Depuis trois ans les enfants sahraouis restent deux mois au Mans grâce à la coopération étroite de la ville, du service « *relations extérieures* » et du service enfance et du comité de l'AARASD. Leur séjour entremêle ainsi périodes collectives à leur arrivée et au mois d'août et période dans les familles pendant deux semaines en juillet. Aux militants du comité de rechercher les familles d'accueil, de trouver les fonds pour la période de juillet, la ville se chargeant des aspects matériels essentiels comme l'équipement et les soins en plus bien sûr de tous les aspects d'un accueil en centre de vacances ainsi que le voyage. Le contact avec les familles des enfants, avec les responsables d'Haouza est de plus en plus développé et nous permet d'accueillir des enfants très jeunes dans des conditions éducatives et humaines respectueuses. À notre dernière rencontre à Haouza, en décembre toute le monde semblait ravi ! Bienvenue en 2007 aux enfants sahraouis.

La dynamique d'un projet, rénover l'école d'Haouza

2005-2006, deux années dynamiques au Mans en direction d'Haouza. En effet, suite à la visite du Maire du Mans dans les campements sahraouis, le conseil municipal a voté une subvention pour la rénovation de l'école primaire d'Haouza. Cette décision a non seulement été bénéfique aux écoliers qui vont étudier dans de meilleures conditions mais elle a généré d'autres initiatives porteuses de popularisation en direction des manœuvres. Ainsi la correspondance scolaire entre écoliers sarthois et ceux d'Haouza et la collecte de matériel qui a été acheminé par convoi routier ce mois de décembre.



École de Gazonfier, juin 2006, les écoliers remettent leurs livrets au maire.

Lundi 19 juin 2006, 15 h 15, dans la cour de récréation de l'école Gazonfier, au Mans l'impatience est très perceptible. C'est en effet le jour de la remise des travaux aux écoliers d'Haouza... C'est une histoire déjà ancienne, les échanges entre les enfants de huit classes du Mans et tous les écoliers d'Haouza (19 classes) ont démarré en février 2006.

À la faveur de deux voyages dans les campements (en février et en avril) et avec l'appui d'un traducteur qui a travaillé très vite ce sont des centaines de lettres qui ont été écrites de part et d'autre de la Méditerranée. Tout ce courrier a permis aux enfants d'établir pour quelques mois une amitié inédite. La découverte d'un ailleurs, le désert, le refuge, la guerre, fascinant et inquiétant pour les écoliers manœuvres ; ouverture vers le monde, sentiment d'être entendu pour les enfants d'Haouza si isolés dans leur exil.

Pour conclure, ce premier échange pour cette année scolaire les six classes de Gazonfier (du CP au CM2), le CM1 de Marceau et la CLIS de Garnier Pagès ont préparé des petits livrets très soignés et informatifs (racontant leur classe de neige, le vieux Mans, leur maison...). Ces petits livrets, ils les ont remis solennellement au maire, Jean-Claude Boulard présent ce jour-là, qui s'est chargé de les donner aux enfants en juillet.

Pour réussir un tel projet, de nombreuses personnes et institutions se sont mobilisées : les services éducation et enfance et les relations internationales de la ville du Mans, le Comité Sarthe de l'Association des Amis de la RASD. Les enseignants surtout qui avec l'appui des militants du comité ont su intéresser et motiver leurs élèves à découvrir le monde si particulier des enfants du désert, en exil. Il ne faut pas oublier les enfants du centre de loisirs de l'école Bachelard ont réalisé une collecte pour leurs copains sahraouis retrouvés au centre de vacances de l'Épine cet été. Sans oublier non plus, les écoliers de la Flèche de l'école Pasteur qui avec leurs enseignants ont activement participé à cette correspondance.



Info – Inondations décembre 2006, retour de Smara, la crèche a été complètement restaurée. Merci aux donateurs qui ont permis aux bambins de Smara de retrouver enfin « leur maison ».



Une arrivée sous les bravo !

Quelques mois après le démarrage du projet de rénovation, la solidarité a pris une nouvelle forme avec l'organisation d'un convoi de matériel, destiné à mieux équiper les classes de l'école. Grâce à la logistique de la Ville du Mans et du comité de la Sarthe, le matériel, mobilier scolaire donné par l'école et le collège du Sacré Cœur, papier, crayons et photocopieuse financée par la Fondation JM Bruneau à l'initiative de l'APAPS le comité de Palaiseau, vêtements et livres collectés par le Secours Populaire de la Sarthe, le matériel paramédical apporté par l'inter CE de Bordeaux a peu à peu été rassemblé, trié, démonté pour être rangé sur des palettes tout au long du mois de décembre. L'essentiel de ce travail de préparation ayant été assuré par quelques membres du personnel des services propreté du Mans où était stocké le matériel. Grand merci à eux et à l' élu en charge de ce service, M. Boucheveau. Aide alimentaire pour les camps également avec l'appui de tous et out particulièrement de l'Association « *Un camion citeur* » du Havre. **Enfin le 10 décembre, le camion de l'Association ELGID arrivait au Mans déjà chargé de matériel**, donné par le Secours Populaire du Tarn et par le Comité Limousin, le CLSPS. Chargement du camion et de la camionnette de Jean-Yves et de Chantal pour un départ à Marseille vers Alger le 12 décembre... **L'aventure pouvait commencer.**

Le convoi est arrivé à bon port le 16 décembre à Haouza, avec l'appui constant des autorités algériennes et celui du croissant rouge algérien comme celui du croissant rouge Sahraoui. L'accueil que nous ont réservé les enfants, les habitants et tout le conseil municipal d'Haouza autour de son maire a été extraordinaire et a ponctué de chants, de you you et d'embrassades, le déchargement des camions et le rangement du matériel. À cet instant, tous les présents auraient aimé que tous ceux, ils sont nombreux, qui avaient participé à la préparation de l'opération fussent également présents et participent à la fête. Coup de chapeau aux autoroutes et à la SNCM pour leur appui.